

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°455

---

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

Dimanche 28 avril 2013  
IV<sup>ème</sup> Dimanche après Pâques

## **L'échec est-il possible ?**

Comment peut-on imaginer que le vote « solennel » (!) de la loi autorisant l'accouplement officiel – de grâce, cessons de parler de « mariage » – de deux personnes du même sexe puisse constituer un échec... alors que cet acte est déjà considéré comme la victoire d'un combat mené contre l'ordre naturel et chrétien, c'est-à-dire contre le Règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

Pourtant, si l'on prend la peine de se plonger dans l'étude du long cheminement des forces du mal coordonnées contre Dieu, on ne peut effectivement nier que, provisoirement au moins, c'est un échec ! ... Illusion, irréalisme, direz-vous ?... Voire !...

Il y a plus de dix ans, un certain Frédéric Carré – tombé dans l'oubli depuis – qui sévissait à la direction des Affaires Juridiques au Ministère de l'Education disait : « Le droit à l'instruction vise deux objectifs principaux : faire acquérir un seuil de connaissances commun à tous les enfants de la République, développer la personnalité de l'enfant. Ce deuxième élément me semble fondamental en vue d'une intégration à la société française. » (AFS – n° 226 – p. 43 – BP 80833 – 75828 – Paris cedex 17)

En clair : arracher les enfants à l'influence de leurs parents, les arracher à leur famille ! Vincent Peillon n'a dit rien d'autre : « Le gouvernement s'est engagé à s'appuyer sur la jeunesse pour changer les mentalités, notamment par le biais d'une éducation au respect de la diversité des orientations sexuelles. » (op.cit.)

Or, ces chantres du laïcisme juvénile viennent d'encaisser un véritable coup au foie (\*). Que n'ont-ils pas lu ce que « Le Figaro » avait déjà publié dans une enquête sur la jeunesse :

« Ce que la jeunesse demande, c'est un idéal, une prise de conscience collective. Idéal qui, malheureusement reste à définir !... » Ou encore : « Pourquoi les jeunes qui voient, qui réfléchissent militeraient-ils ?... Pour le frigidaire de l'ouvrier américain ou pour l'espoir de frigidaire de l'ouvrier russe ? » Et enfin cette déclaration d'un jeune : « La politique m'écoeure. Le nationalisme est dépassé. La démocratie, personne n'y croit plus beaucoup.... » (« Pour qu'Il Règne » p. 497)

Et voici que, contre toute attente, cette jeunesse a trouvé un idéal, une prise de conscience : la défense de la famille ! Elle était aux premiers rangs de la manif contre l'accouplement « gay », elle reste la plus motivée et la plus déterminée. Redoutable coup au foie (\*) pour Peillon qui fait maintenant figure de ringard !

## **Alors que dire, quel idéal proposer à cette jeunesse ?**

Le journaliste du « Figaro » posait la même question, sous une forme différente : « Idéal qui reste malheureusement à définir ! » Certes, la défense de la famille constitue bien un idéal, mais encore faudrait-il être capable, non seulement d'expliquer en quoi il l'est, mais aussi quelles en seraient les conséquences si la famille traditionnelle venait à voler en éclats ! Or, manifestement, les jeunes que j'ai pu rencontrer depuis ne disposent pas de cette réponse !

Aussi, n'aurions-nous pas l'obligation d'assurer la relève si nous avons eu le courage de nous former à ce style de combat ? Ne devrions-nous pas proposer à cette jeunesse en quête d'un idéal, qui « reste à définir » un accompagnement discret et attentif ? Cette jeunesse vient de confirmer les propos du cardinal Ottaviani dans son ouvrage « L'Eglise et la Cité » : « La vie

---

(\*) En boxe, c'est celui qui fait le plus mal... le coup de poing qui paralyse !

**se prouve par la sensation de la douleur, par la vigueur avec laquelle on réagit à la blessure, par la promptitude et la puissance de la réaction !** » C'est très exactement ce qu'elle a ressenti ! Ne la décevons pas ! Ne la laissons pas sans munition... Ne l'abandonnons pas à son désarroi !... Mais le temps presse !... Il faut réagir très vite, ne serait-ce qu'en raison de cette soudaine faculté d'enthousiasme et d'indignation. Car si nous tergiversons trop longtemps le cardinal Ottaviani nous révèle ce qui risque de se passer : « **Dans la pourriture et la décomposition, on ne régit plus !** » C'est maintenant qu'il faut monter au créneau !

### **La morale laïque.**

S'il n'était pas aussi dangereux, Vincent Peillon pourrait nous faire rire !... Il vient de relancer l'idée de cette « morale laïque », utopie que les anticléricaux se sont efforcés de promouvoir depuis des décennies... sans succès ! Etienne Gilson (Professeur à la Sorbonne, Harvard, Toronto, Collège de France et membre de l'Académie française – 1844-1978) a écrit :

« **Ce qui caractérise notre époque c'est l'effondrement de la morale elle-même**... Au sujet des lois morales, des raisons par lesquelles il y a le bien et le mal, l'Etat libéral, précisément en tant que libéral, ne sait absolument rien. Il est strictement incompétent... De tous les types de société politique, l'Etat libéral est le moins qualifié pour susciter des forces spirituelles qui le maintiendraient en vie... Après avoir décidé que la religion serait bannie de ses écoles, l'Etat a affaire à de nouvelles générations de parents qui ne peuvent éduquer parce qu'eux-mêmes ont perdu la conscience des bases religieuses sur lesquelles fut établie leur propre religion. Le fait brutal est que, même où la religion survit, l'éducation au foyer n'est plus capable de résister à la formidable pression de démoralisation à laquelle nos enfants sont soumis. (...) L'effondrement de la morale est une question de vie ou de mort pour l'Etat libéral. Après avoir gaspillé l'héritage chrétien sur lequel il a vécu si longtemps le jour vient où l'Etat doit faire un choix. » (« PQR » – p. 365)

Quant à l'anarchiste Georges Deherme (1870-1937), il a reconnu lui-même que : « **Sans Dieu, nous n'avons pas encore su concevoir de morale efficace**. Nous nous trouvons aujourd'hui avec des cœurs vidés par la critique philosophique. Tout ce qu'on a pu nous présenter encore comme morale indépendante, scientifique, rationnelle ou positive n'est qu'une parodie, une déformation de la morale religieuse. Les hommes qui devraient éclairer la route n'éclairent rien. Ils sont eux-mêmes désarmés. Rien de si curieux que de causer avec des hommes qui ont abandonné le catholicisme, mais il ne faut qu'une heure d'horloge pour s'apercevoir qu'ils ne l'ont pas remplacé et que leur vie ne va plus, que dirigée par les habitudes de sentir et de penser d'autrefois ! » (op.cit p. 364)

Certes ! Mais « Zorro est arrivé » ! Notre Ministre de l'Education va changer tout ça ! La clé de la « morale laïque » c'est lui qui la détient ! Franc-maçon, il bénéficie de « lumières » que d'autres n'ont pas ! Attendons donc les fruits de sa réforme !

### **Le Vatican pose un acte public d'apostasie.**

S'appuyant sur les déclarations récentes de Mgr Paglia (Président du Conseil Pontifical pour la famille) Pascal Bernardin écrit :

« En cessant de dénoncer l'homosexualité comme un péché contre-nature, comme l'un des quatre péchés qui crient vengeance contre le Ciel et précipitent les âmes en enfer, **le Vatican montre qu'il n'a plus en vue le salut des âmes** (en caractères gras dans le texte). En souhaitant qu'on se batte pour dépénaliser l'homosexualité et en affirmant l'existence de toutes sortes d'unions familiales, **le Vatican rompt avec les écritures, l'enseignement constant de l'Eglise et la loi naturelle et défend un péché mortel contre-nature, ce qui n'avait jamais été fait jusqu'à présent** (d°), même au plus fort de Vatican II. En se rapprochant considérablement de la position des institutions internationales et des loges, le Vatican pose un acte public d'apostasie, et qui plus est, **un acte public d'apostasie immédiatement compréhensible par tous** (d°), à la différence des discours alambiqués et ambigus de la période conciliaire. Or « le salut des âmes doit toujours être dans l'Eglise la Loi suprême (Canon 1752) ». (Pascal Bernardin.- « Lectures Françaises » n° 674 – Mars 2013 – DPF VAD –BP 1 -86190 – Chiré en Montreuil)

On frémit à la pensée que, s'ils n'avaient pas été combattus par quelques vaillants opposants – clercs et laïcs – les laudateurs du ralliement auraient obtenu la signature d'un accord qui aurait détruit la Fraternité, dès lors soumise à l'apostasie romaine !

### **Morale laïque.-**

Dans le local du Syndicat de la Magistrature un « Mur des cons » a été installé. De nombreuses personnalités – considérées de « droite » – y sont épinglées. Parmi elles, celle du Général Schmitt (prétendument proche de Sarkozy !), papa d'Anne-Laure atrocement martyrisée puis poignardée, à Creil, dans un RER, alors qu'elle se rendait à la Messe. Elle avait eu le tort de défendre sa virginité jusqu'à la mort comme chrétienne cohérente et femme libre. Au bas du mur, une inscription : « si vous voulez ajouter le nom d'un con, vérifiez qu'il ne s'y trouve pas déjà » ! Inutile de décrire l'écoeurement du papa ! Si les magistrats en sont-là, il est grand temps d'instaurer une morale laïque !